



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 26 MARS 2008

RESTIGOUCHE : UNE TERRE SAINTE!

Le 17 mars dernier, j'ai eu le privilège de célébrer la messe chrismale en l'église Notre-Dame-des-Prodiges de Kedgwick, à l'occasion du centenaire de la première messe en 1908 en Restigouche, par Mgr Joseph Arthur Melanson.

AU BEAU PAYS DE RESTIGOUCHE

Nous sommes au beau pays de Restigouche: une terre sainte, une terre sanctifiée non seulement par ses fondateurs mais aussi par ses 6 000 baptisés et confirmés qui habitent aujourd'hui ces lieux et qui témoignent de tout leur être que cette terre est une terre de Dieu, que depuis un siècle, la sainte messe est célébrée ici pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Visionnaire, Mgr Melanson avait déclaré qu'un jour il y aurait, tout au long de la voie ferrée des villages, de Campbellton à Saint-Léonard, sur ces terres si propices à l'agriculture et à la foresterie. Si Mgr Melanson a pu célébrer parfois la messe dans les camps de bûcherons, l'on peut dire que tout au long des voies ferrées, il y en a célébré des messes; il suffisait de joindre deux bons billots ensemble pour faire une table d'autel et, dans le plus grand des recueils, s'élevaient vers Dieu des hymnes de prière et des supplications pour tous ces habitants confrontés à la pauvreté, à la misère et même aux incendies les plus dévastateurs.

L'EUCHARISTIE ÉDIFIE L'ÉGLISE

« L'Église vit de l'Eucharistie »: telle est l'affirmation faite par le pape Jean-Paul II, le Jeudi saint 2003, dans son encyclique sur l'Eucharistie. Vous avez donc raison, chers diocésains, chères diocésaines, de souligner cette année ce qui fut à l'origine de Restigouche, la première messe célébrée par Mgr Melanson au tout début de la colonisation aux années 1908: c'était une bonne semence qui ne cesserait pas de grandir et qui permettrait au peuple de Dieu de s'accroître en nombre et en sainteté. « Comme on fait son jardin au début de l'été, comme on sème le grain dans la terre de mai, chanterait Robert Lebel, posons dès le matin, au coeur du Jardinier, le travail de nos mains et notre goût d'aimer, comme on fait son jardin. Et que Dieu soit toujours au coeur de nos maisons, comme un refrain d'amour au coeur de nos chansons. »

QUATRE PAROISSES

Et il en a fallu de l'amour pour bâtir ces quatre magnifiques paroisses de Restigouche: Notre-Dame-des-Prodiges, Saint-Jean-Baptiste d'Olivier Siding, Saint-Sacrement de Saint-Quentin, et Notre-Dame-de-la-Paix de Saint-Martin de Restigouche. « Comme on transmet le feu en tenant fièrement le flambeau radieux qui traverse le temps, portant l'amour de Dieu pour que brille en leurs yeux son soleil éclatant. »

MGR MELANSON

Comment ne pas évoquer les premiers pasteurs qui ont illustré cette terre sainte: Mgr Louis-Joseph Arthur Melanson, né le 25 mars 1879, à Trois-Rivières. Comme son père travaillait à la voie ferrée, le jeune Melanson fut tantôt à Sainte-Flavie, tantôt à Petit-Rocher, à Glen Levit et à New Richmond. L'évêque de Rimouski ayant refusé de l'admettre au Grand Séminaire de Rimouski, le jeune Melanson se tourne vers l'évêque de Chatham, qui l'ordonne le 9 juillet 1905: le jeune homme est tellement fatigué et faible qu'il s'évanouit pendant la longue cérémonie. Frappé de la typhoïde qui l'abat pour trois mois, l'abbé Melanson est nommé vicaire de l'abbé Wallace, curé de Val d'Amours, Coolbrook et Glen Levit. En 1907, il est nommé curé de Balmoral, et l'évêque lui demande de desservir plusieurs missions et plusieurs chantiers de Restigouche où des centaines et des centaines de bûcherons passent une grande partie de l'année. Le 20 juillet 1908, la journée même où on célèbre à Québec le troisième centenaire de la ville de Québec, le jeune prêtre missionnaire célébrait une messe devant une foule de courageux ouvriers agenouillés sur la terre nue et leur faisait part de sa prière à la divine Providence: « Tout à l'heure, disait-il, pendant que je tenais la sainte hostie au-dessus de vos têtes, sous ce ciel si beau et si pur, en présence de cette forêt vierge, témoins inconscients de cette sublime cérémonie de la consécration, je demandais au Dieu de l'Eucharistie d'exaucer les prières du dernier de ses apôtres et de faire surgir le long de cette voie ferrée, des paroisses grandes et prospères où son saint Nom sera béni, aimé et adoré; puisse-t-il un jour, faire retentir tous les bois de cette immense forêt du son joyeux de nos cloches catholiques. C'était une prière et rien de plus », terminait-il. Mais, de fait, l'abbé Melanson prophétisait l'avenir magnifique de ce que serait le vingtième siècle pour Restigouche, au milieu de grandes joies mais aussi de grandes peines. La prière du jeune missionnaire fut exaucée, car il eut à desservir les paroisses de Saint-Quentin dès 1910 et Richards, en 1911.

PÈRE THIBAUT, PÈRE MARTIN...

Il nous faudrait plusieurs heures pour évoquer les vingt-cinq ans du curé Jean-Baptiste Thibault, de 1915 à 1940, de Mgr Eudore Martin qui sera curé de Saint-Quentin, de 1914 à 1951. Comme chaque paroisse a d'excellentes monographies, je vous invite à relire, au cours de ces années centenaires, les merveilles que Dieu s'est plu à accomplir pour son peuple dès le début de ses nouveaux regroupements: c'est plein de sacrifice, mais aussi plein de solidarité, de bonté, d'entraide. Lorsqu'en 1996, j'ai eu le privilège de visiter chacune de ces quatre paroisses, il m'a été agréable de rédiger un court historique de chacune de ces paroisses: vous y trouvez un rappel des merveilles d'hier et d'aujourd'hui, et lorsque la saison sera revenue, ne manquez pas de visiter le musée du forestier, vous y ferez des trouvailles extraordinaires. Comme le dit si bien un livre d'ici: « Ma vie, c'est la forêt. » Mon père s'y retrouverait très à l'aise. « Comme on offre une fleur simplement par amour, comme on grave des coeurs dans l'écorce des jours, habillons de couleurs les fêtes, les retours, les instants de bonheur qui nous semblent trop courts. »

UN MÉMORIAL

Dans une célébration comme celle d'aujourd'hui, c'est un mémorial de tout ce que le Seigneur a fait et continue de faire au sein de son Église. L'Eucharistie édifie l'Église, mais les personnes elles-mêmes n'y sont pas étrangères; Dieu a distribué des grâces en abondance et il continue à le faire encore à travers tous ces baptisés et ces confirmés, à travers tous ces malades qui unissent leurs souffrances à celles de Jésus Rédempteur, à travers tous ces prêtres et évêques qui n'ont cessé de sillonner ces grandes étendues de terres et de forêts, à travers les agents et agentes de pastorale, à travers les membres des équipes d'animation pastorale, à travers tous ces parents et ces éducateurs qui nous présentent jour après jour les bontés de notre Dieu à l'égard de son peuple. Que Notre-Dame-de-l'Assomption et son divin Fils nous combent de leurs bénédictions les plus précieuses.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston